

La Cie Patte Blanche présente

Bec et Ongles

Libre adaptation du texte de Perrine Le Querrec

Mise en scène
Sébastien Ribaux
Conception et jeu
Viviane Gay
Avec
Benoît Moreau
Ariel Garcia
Luc Müller
Lumières
David Baumgartner



« Opéra **punk**,

scène **politique**,

cabaret **sensuel**,

Bec et ongles, une création résistante.

Ils sont quatre sur scène, trois musiciens, une comédienne chanteuse. Ils sont quatre, ils sont multiples, ils sont le monde d'aujourd'hui, avec ses guerres et ses espoirs, sa violence et sa dérision. »

Marie Captain
Etat-critique

Contact

Cie Patte Blanche c/o Alexandra Benson
Château-sec 13 1009 Pully Suisse

cie@patteblanche.ch

CH : +41 78 642 82 38

FR : +33 6 43 56 18 03



Texte : Perrine Le Querrec
Conception, jeu et chant : Viviane Gay
Mise en scène et adaptation : Sébastien Ribaux
Création musicale et interprétation : Ariel Garcia, Benoît Moreau et Luc Müller
Lumières : David Baumgartner
Son : Raphaël Raccuia
Collaboration artistique : Sophie Lagier

Production

Cie Patte Blanche

Coproduction Loterie Romande, Fondation Sandoz, Migros
avec le soutien du Théâtre des Teintureries, l'Arcal, et 7act Benson.
En coréalisation avec le Lavoir Moderne Parisien

La Forme

Le cabaret d'une pamphlétaire.

Le Cabaret est la forme qui permet toutes les insolences, la parole y est directe et jouissive. Le corps respire dans toute sa splendeur, se raillant de lui-même, de ses spectateurs, de ces voyeurs.

Le Cabaret est le lieu du lâcher-prise, là où les masques tombent.

Le cabaret est un pamphlet. Comme ce texte, il dénonce, Bec et Ongles, il voudrait que le voyeur s'indigne enfin, par l'action du verbe et de la poésie. Tuer le monde! Mais, pour de faux ! Et pan !!!...T'es mort ! Et revivre, allez, peut-être, pour de vrai.

Texte et Musique

« Ce monologue fait entendre une voix en résistance, un appel à la vie rêvée et à l'action. Des mots de révolte. Des mots de rage. Des mots pour tenir debout. Des mots pour que les rêves se concrétisent. Des mots pour l'utopie. »

Perrine Le Querrec

Extrait de Bec et ongles

« Allez, vas-y

Vis-le ton rêve

Crache-le à la gueule de la réalité

Ouvre les bras, ouvre la bouche, ouvre les yeux

Tu ne te noies pas : tu respirez, peut-être pour la première fois. Ou la dernière.

Va arracher ton rêve aux angoisses du quotidien, à la misère qui recouvre tout d'une poussière irritante, grise et acide. Détache de tes dents aiguës la viande du désir sur l'os sec et dur, contondant et mortel, d'une réalité qui te révolte, de propositions de vie qui te noient, de choix masochistes. Cou dans le collier, mains liées derrière le dos, pieds entravés.

Du cuir sur ta peau fragile, du caoutchouc dans ta bouche sensible, un bandeau sur tes yeux curieux. Dos au mur. Une dernière volonté ?

Une dernière cigarette ? Une dernière baise ?

Une dernière musique ? Un dernier luxe ?

C'est ça que tu veux ? »

Comme la parole est un chant, la musique est pensée et dialogue. Actrice de bas fond, elle entraîne le spectateur dans une nuit où l'indicible devient audible. Elle accompagne le « parler-chanter » de la comédienne jusqu'à devenir un véritable chant à elle toute seule. L'univers de Tom Waits est de la partie, instruments lisses déglingués, chansons déraisonnables, urgence de vivre, la musique pisse de plaisir et on dégueule de trouille, et on chante de joie sur ce texte à la cadence d'un rock insensé, d'un air de jazz ou d'un Tango. Quand les mots nous dépassent il reste la musique.





Mise en Scène et Jeu

A l'aveugle ... Entre deux accords ... Elle cavale ... Hagarde, vacillante ; elle tente un constat provocateur sur notre monde.

Sébastien Ribaux et Viviane Gay, accompagnés de Sophie Lagier, ont travaillé sur l'endroit de la parole, l'endroit de jeu qui se trouve « entre » musique et théâtre. Une parole scandée, adressée, musicale. La comédienne esquisse différentes facettes féminines. Elle est passeuse de mots avec ses fragilités et sa force.

Scénographie et Lumières

Charles Bukowski n'est pas loin, il plane sur ces zygotos.

Chemises blanches, cravates rayées, pantalons foncés pour les musiciens.

Star à paillette déchue, la comédienne porte une nuisette noire, une couronne de perle en plastique car relan de gloire dont elle se fout éperdument mais toujours en rire, un chapeau troué, car toujours garder la tête dans les étoiles, des talons hauts, car le temps aurait bien envie d'avoir raison d'elle. Mais c'est l'alcool qui, ici, aura raison du temps! On aurait la bouche pâteuse juste à les regarder, ces zykos-là, plantés au milieu de ce smog de cancéreux en phase terminale.

Oui : ... Ça sent le vin et la blonde, et bordel, que ça sent bon!

Un micro, un mégaphone, une batterie, une guitare électrique, un rhodes, une trompinette. Des oiseaux empaillés, une radio, un boa !

Ampoules, guirlande de Noël, ambiance enfumée, on pourrait être dans une cave à jazz américaine des années trente. La lumière est assez sombre, feutrée, entre le bleu nuit et le violet. Les ampoules jaunes se balancent au rythme de la musique et la scène se transforme en concert de rock dans un clin d'œil à Nina Hagen.

Auteur

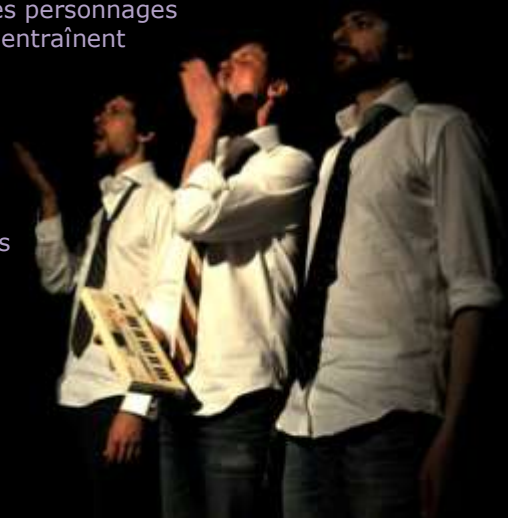
Perrine Le Querrec est née à Paris en 1968.

Après des études de lettres modernes et d'histoire de l'art, elle s'est naturellement tournée vers un métier qui lui permettait de concilier son goût pour les mots et la recherche.

Elle hante depuis les bibliothèques et les archives pour assouvir ses appétits et révéler les secrets oubliés. De cette quête, elle a fait son métier : recherchiste.

Dans le silence des bibliothèques et celui des nuits, elle invente une architecture de mots où mettre à l'abri ses personnages et leurs histoires. Ici naissent des fictions qui entraînent son écriture vers le domaine du sensible, où plus encore que l'histoire, c'est la forme qui la préoccupe.

Passionnée par l'art, elle écrit et collabore régulièrement avec des artistes, ne cessant de croiser et de multiplier les correspondances entre les modes d'expressions les plus variés.



Viviane Gay



Née à Lausanne en 1979. Elle est un des membres fondateurs de La Cie Patte Blanche depuis 2006.

Elle suit sa formation à l'École du Théâtre des Teintureries à Lausanne, avec notamment Jean-Philippe Guerlais, **Pip Simons** et **Claude Degliame**. Elle effectue par la suite des stages sous la direction de Christian Colin, **Jean-Michel Rabeux** et Manuel Poirier. Elle joue notamment dans *Penthésilée* de Heinrich von Kleist, mise en scène Jean-Philippe Guerlais; *Médée* de Jean-Michel Rabeux, sous le regard de Claude Degliame ; *le Songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare, mise en scène Pip Simmons ; *Feu la mère* de Madame de Georges Feydeau, mise en scène Lisa Sans ; *L'oiseau Bleu* de Maurice Maeterlinck, mise en scène Florian Goetz et Jérémie Sonntag ; *Judith [Le corps séparé]*, de Howard Barker, mise en scène Sophie Lagier ; *La Maison* de Bernarda Alba, de Federico Garcia Lorca, mise en scène **Andrea Novicov** ; *L'homosexuel ou la difficulté de s'exprimer* de Copi, mise en scène **Sébastien Ribaux**. Elle interprète également deux solos, *4.48 Psychose* de Sarah Kane, mise en scène Antéa Tomicic, et *Anima* de Patrick Gracien-Marin, mise en scène Julie Burnier.

Elle fait deux assistanatats à la mise en scène, avec Bernard Sobel sur *Le Rêve du papillon* et *Sauvée par une coquette* de Kuan Han Chin, avec Gian Manuel Rau sur *die Probe* de Lucas Bärfuss.

Ces projets théâtraux lui ont permis de se produire dans divers théâtres en Suisse ainsi qu'à l'étranger. Elle a joué entre autres, au Théâtre de Carouge(Genève) ; au Théâtre de Vidy(Lausanne) ; à l'Espace Nuithonie(Fribourg); au Théâtre de la Bastille(Paris) ; au Théâtre de l'Etoile du nord(Paris) ; au Festival Passages(Metz) ; au festival Théâtre en mai(Dijon) ; au Théâtre du Poche(Genève), au Théâtre La Coupole, scène nationale(St-Louis), au Théâtre de l'Agora, scène nationale(Evry) ; au Théâtre de Cornouaille, scène nationale(Quimper) ; au Théâtre de l'Espace, scène nationale (Besançon) ; au Théâtre de L'Arbanel(Fribourg) ; au Théâtre du Passage(Neuchâtel) ; au Théâtre de la Grange de Dorigny(Lausanne) ; au Théâtre de l'Octogone(Pully) ; au Théâtre l'Arsenic(Lausanne) ; au Théâtre du Pommier(Neuchâtel) ; au Théâtre des Teintureries(Pully) ; au Théâtre du 2.21(Lausanne).

Elle pratique le chant et l'improvisation vocale ainsi que la guitare basse. Après dix ans d'art martiaux, elle poursuit un travail corporel à travers la danse et le yoga.

Sébastien Ribaux



Né à Neuchâtel en 1976. Il suit sa formation à l'École du Théâtre des Teintureries de Lausanne. Il est un des membres fondateurs de la Compagnie ammoniac depuis 2005.

A l'automne 2007, il met en scène *La Prose du Transsibérien* de Blaise Cendrars qu'il présente notamment au Théâtre de la Bastille et au Théâtre du Chauderon à Paris. Il travaille en tant qu'assistant à la mise en scène pour **Pierre Mailliet** et **Jean-François Auguste** sur le spectacle *Les Bonnes* de J. Genet (Printemps 2008 / Vevey, Lausanne, Moscou) ainsi que pour Sophie Rousseau pour le spectacle *Quel chemin reste-t-il que celui du sang ?*, textes autour d'Ulriche Meinhof (Printemps 2009 et automne 2010 / Ferme du Buisson – Paris et *Rose des Vents* à Lille). Il réalise la mise en scènes de *Ophélie*, spectacle autour d'écrits bruts et divers textes de théâtre, pour le festival de la Cité à Lausanne l'été 2009. En février 2011, il met en scène au Contexte Silo de Renens, *L'Homosexuel ou la difficulté de s'exprimer* de Copi. Au sein de l'École du Théâtre des Teintureries, il donne un stage à l'automne 2011 pour la section professionnelle.

Parallèlement à son activité de mise en scène, il travaille en tant que comédien entre 2005 et 2011 sous la direction de Zina Balmer, *Katzen haben sieben leben* ou *anatomie d'un détachement* de Jenny Erpenbeck, *Les 7 jours* de Simon Labrosse, *Biographie*, *Un jeu*, *Max Frisch* ; *G. Frigerio*, *La Muse en son Jardin* ; *Pierre Mailliet* (Cie ammoniac), *Les 4 jumelles* de Copi ; *Pierre Mailliet* et *Jean-François Auguste* (Cie ammoniac), *Les Bonnes* de Jean Genet, *Anarchie en Bavière* de R.W Fassbinder; *François Landolt*, *Britannicus* de Jean Racine ; **Pip Simons**, *Le Songe d'une nuit d'été* de W. Shakespeare dans *la Tour Vagabonde* ; *Teenfactory* , mise en scène de **Sandro Palèse**.

Ces projets théâtraux lui ont permis de se produire dans divers théâtres en Suisse ainsi qu'à l'étranger. Il a joué entre autres, au Théâtre de l'Oriental(Vevey) ; au Théâtre du Pulloff(Lausanne) ; au Contexte Silo(Renens) ; à l'Espace Guinguette(Vevey) ; au Théâtre de la Bastille(Paris) ; au Théâtre du Chauderon(Paris) ; au Festival île de France(Paris) ; au Théâtre de Poche Hédé(Rennes), au Théâtre Zem(Lille), au Théâtre Na Strastnom(Moscou); Théâtre de la Ferme du Buisson(Paris); Théâtre de la Rose des Vents(Lille); Théâtre de L'Arbanel(Fribourg); Théâtre du Passage(Neuchâtel) ; Théâtre Nuithonie(Fribourg) ; Théâtre de la Grange de Dorigny(Lausanne) ; Théâtre de L'L(Bruxelles) ; Théâtre du Pommier(Neuchâtel) ; Théâtre du 2.21(Lausanne)



David Baumgartner

Né en 1973, il effectue sa formation de comédien à l'École du Théâtre des Teintureries à Lausanne. Il joue dans différents projets et s'intéresse en parallèle à la lumière. Il fait divers créations dans Biographie : un jeu de Max Frish mis en scène par Zina Balmer, L'Homosexuel ou la difficulté de s'exprimer de Copi mise en scène de Sébastien Ribaux, et dans Robinet et vieilles armoires d'après les contes de la rue Broca de Pierre Gripari mise en scène de Sophie Pasquet. Il est également directeur technique de l'école du théâtre des Teintureries ou il réalise divers créations lumière dans le cadre des ateliers public de l'école.



Ariel Garcia

Né en 1977, Il a commencé à se produire sur scène en parallèle à des études de Lettres en histoire du cinéma et en littérature française. Depuis la fin de ses études en 2006, il consacre l'entier de son temps à diverses pratiques musicales allant de l'improvisation libre à la composition de musiques de film ou de théâtre, en passant par le jazz New-Orleans et la musique électronique. Il compose régulièrement des musiques de films, notamment pour le cinéaste d'animation lausannois Roland Witzig et a composé avec Luft pour l'Espace Jules Verne à la Maison d'ailleurs d'Yverdon. Improvisant à la guitare ou à l'électronique, ou dans le cadre de groupe jouant de la musique plus écrite, il a tourné en Suisse, en France, en Allemagne, en Argentine et en Chine. En été 2011, il a composé (pour un musicien multi instrumentiste) la musique de la pièce Dupuis, et l'a jouée lors de sa création au théâtre de Carouge, puis lors de sa tournée en Suisse romande. Il est un des membres fondateurs de l'Association Rue du Nord visant à promouvoir la musique improvisée.



Benoit Moreau

Né en 1979, il travaille particulièrement dans les domaines de la composition et de la musique improvisée. A l'aide du piano, de la clarinette, de l'électronique et de la composition. Il confronte également la musique à la performance, au cinéma et au théâtre. Diplômé du conservatoire de Genève en composition instrumentale et électroacoustique, il a suivi les cours de composition avec Michael Jarrell et Eric Gaudibert, la composition électroacoustique avec Luiz Naon et Eric Daubresse. Il compose pour ensembles variables et poursuit en parallèle une importante activité d'improvisateur. Il a tourné en Suisse, en France, en Allemagne, en Belgique et en Italie ainsi que dans les pays d'ex Yougoslavie avec le « Swiss – Balkan Creative Music Project ». Il a réalisé des musiques de films avec l'Ensemble Silence (lauréat au festival international du film muet mis en musique à Aoste en 2003). Cofondateur et président de l'Association Rue du Nord en Suisse, il organise également le Festival Rue du Nord dédié à la musique improvisée d'aujourd'hui depuis 2004.



Luc Müller

Né à Bâle en 1973. Après avoir étudié la batterie jazz auprès de Marcel Papaux à l'EJMA à Lausanne, et ponctuellement auprès de Pierre Favre et de Daniel Humair, Luc Müller se consacre désormais à la musique improvisée et contemporaine. Il élargit l'habituel champ sonore de la batterie à l'aide d'objets à usage hétéroclites, dans le but d'enrichir son jeu de nouveaux sons acoustiques et de créer des instrumentariums percussifs adaptés aux différents projets musicaux dans lesquels il intervient. Il collabore aussi avec différents milieux artistiques tel que théâtre, littérature, cinéma, danse, bande dessinée. Il est membre de l'association Rue du Nord qui organise chaque année le festival éponyme dédié aux musiques improvisées et expérimentales.



Sophie Lagier

Comédienne, elle joue notamment sous la direction de Félicité Chaton, Le Baroque de Christophe Tarkos ; de Karelle Prugnaud, La brûlure du regard et La tête cassée mais la voix qui chante, de Eugène Durif ; d'Olivier Coyette, Tant d'Aveugles ; d'Alain Ollivier, Pelleas et Melisande, de Maeterlinck ; de Hauke Lanz, Erotica asphyxia ; d'Irina Dalle, Lueur d'étoile ; de Jean-Michel Rivinoff, Paroles au Ventre ; de Jean-Michel Rabeux, Pochade Millénariste d'Eugène Durif. Très vite attirée par la mise en scène, elle travaille comme assistante, notamment avec Jean-Michel Rabeux, La Barbe Bleue, Le Cauchemar, NuitTransErotic 1-2/1001, Le Corps Furieux, Emmène-moi au bout du monde, de Blaise Cendrars, Le Balcon, de Jean Genet, Mais n'ête promène donc pas toute nue, de Georges Feydeau ; avec Jean Macqueron, Hyènes de Christian Siméon ; avec Laurent Gutmann, Le Balcon de Jean Genet. Au sein d'ACETONE, elle développe parallèlement son propre travail, et met en scène Medea de Jean Vauthier ; Madame Edwarda de Georges Bataille ; L'Etrange mot d'... de Jean Genet ; CRAVE (Manque) de Sarah Kane ; Judith [Le Corps Séparé], de Howard Barker. Elle a également mis en voix Satori de Louis Calaferte. Elle vient de collaborer à la création d'ANIMALE, solo dansé de Franco Senica.



Raphaël Raccuia

est technicien du spectacle, basé à Lausanne depuis près de cinq ans. Il travaille régulièrement au Théâtre Arsenic, au Théâtre Sévelin 36, au Festival des Urbaines, au Festival de la Cité, et plus ponctuellement, pour différentes compagnies en Suisse ou à l'étranger. Également musicien, il œuvre particulièrement dans les musiques contemporaines, improvisées et expérimentales. Guitariste, il touche également à toute sorte d'instrumentations électroniques. Il fait partie de l'Association Rue du Nord, qui organise des événements et initie de nombreux projets artistiques.

La Compagnie

Une rencontre entre comédiens, metteurs en scène, musiciens, auteurs, techniciens animés par le même désir de scène et vision du théâtre a fait naître la compagnie. Le but n'étant pas d'imposer une vérité mais d'interroger le plateau, la syncope étant au cœur de notre recherche. En musique, ce procédé rythmique, qui consiste à déplacer un temps faible sur un temps fort, nous offre cet espace « entre », presque insaisissable qui fait pulser le sang dans les veines. Un espace improbable, dynamique, contemporain, qui cherche toujours à poser des questions et ouvrir les possibles.

Le vertige provoqué par le texte *Anima* de Patrick Gratien-Marin, a donné l'idée à la metteur en scène Julie Burnier de porter le texte dans les airs. La comédienne seule en scène, suspendue par un tissu de cirque hurle à la vie « sa soif de couleur, de matière, de tempête ».

Exister par la parole, jouer, donner le vertige à l'autre pour se sentir vivre, nous amène à *Cavales* de Pierre Vigne, couple impossible, duo d'acteurs pour tenter de trouver l'autre, de l'aimer, de se trouver soi-même dans une course effrénée, des jeux de rôle où les masques tombent.

Avec *L'homosexuel* ou la difficulté de s'exprimer de Copi, Sébastien Ribaux a fait exploser les carcans du désir et de l'identité.

Dans une société où l'on voudrait que tout se définisse, comment se définir soi-même ? Ou comment résister à la pression de se définir ?

Quel pouvoir avons-nous sur nos choix ?

Nous donnons-nous la liberté d'être qui nous sommes réellement ?

Ce sont les questions auxquelles nous voulons nous confronter dans nos prochains créations.



2006
Laboratoire de recherche et création de la Compagnie.

2007
Création et représentation de *Anima* de Patrick Gratien-Marin, mise en scène Julie Burnier, avec Viviane Gay au Théâtre des Teintureries à Pully.

2007/2008
Création de *Cavales* de Pierre Vignes, mise en scène Julie Burnier, avec Frédéric Ozier et Viviane Gay, au Théâtre de l'Aktéon à Paris. Reprise dans le cadre de Matière Première au Théâtre de L'Arsenic à Lausanne.

2010/ 2011
Création de *L'homosexuel* ou *La difficulté de s'exprimer* de Copi, mise en scène Sébastien Ribaux, avec Sylvianne Röösl, Viviane Gay, Geoffroy Rondeau et Delphine Rudasigwa, au Contexte Silo à Renens.

2011/2012
Création de *Bec et Ongles* conception Viviane Gay, mise en scène Sébastien Ribaux, avec Viviane Gay, Benoît Moreau, Luc Müller et Ariel Garcia. Création au Théâtre des Teintureries / Lavoir Moderne Parisien.

2012/2013 - à venir-création
Une visite inopportune de Copi, mise en scène Sébastien Ribaux, avec Sylvianne Röösl, Viviane Gay, Geoffroy Rondeau, David Baumgartner et Pierandré Boo (distribution en cours).



Presse

Opéra punk, scène politique, cabaret sensuel, Bec et ongles, une création résistante.

Ils sont quatre sur scène, trois musiciens, une comédienne chanteuse. Ils sont quatre, ils sont multiples, ils sont le monde d'aujourd'hui, avec ses guerres et ses espoirs, sa violence et sa dérision.

Tandis que les musiciens s'installent dans le décor et derrière leurs instruments, tandis que le public s'interroge sur ces sons étranges qui commencent à remplir l'espace, une voix surgit de l'invisible :
« Allez vas-y, vis le ton rêve ! »

Une voix qui vient de nulle part, immatérielle, universelle.

Avant que le corps n'apparaisse, que la comédienne, Viviane Gay, ne jaillisse de derrière l'ampli, de derrière les enceintes érigées par nos sacrifices, nos terreurs, nos conformismes, et qu'elle ne prenne chair. Femme toute de chair vêtue, à peine habillée, la fourrure tombe au fil des mots, fragile et futile protection, costume de strass, c'est l'humain dénudé, l'humain jusqu'aux nerfs et aux os, couvert de musique et de mots, des mots qui déferlent sur le public.

Ce public, transporté dans un cabaret sauvage, sans répit sollicité, qui rit, d'un rire qui s'étrangle sur une émotion, qui rebondit sur une stupéfaction, avant de s'abandonner dans une fugue musicale.

Car le texte de Bec et ongles, sous-titré « Pamphlet » dans sa version livre, écrit dans une langue vive et hachée, puise dans des locutions ordinaires, quotidiennement utilisées, pour les accumuler, les engraisser, y laisser éclore des questionnements essentiels, des remises en cause, des constats dérangeants. Il secoue, malmène, interpelle jusqu'à l'origine même de nos réflexes et de nos renoncements.

La force de cette mise en scène, de ce passage à l'acte, c'est d'avoir su doser cette fusillade.

La musique relève du ring où les mots nous ont mis KO. La sensualité de Viviane Gay, sa faille et sa force, son jeu, sa voix et ses regards empoignent les bonnes consciences, les caressent, dans le sens du poil et surtout à rebrousse poils.

Au détour d'une phrase, l'auteur avoue « J'ai peur, j'ai peur d'écrire des mots que personne n'entendra »

Qu'il soit rassuré.

Les derniers mots claquent sur les planches « Allez vas-y, vis le ton rêve ». Nous avons entendu. Nous sommes prêts à changer le monde.

Marie Captain

© Etat-critique.com - 13/06/2012

Soirée déjantée

Se défendre bec et ongles, veut dire avec l'énergie du désespoir, avec toute sa force, par tous les moyens possibles. Dans cette pièce un brin déjantée, elle se fait par les mots. L'auteur précise : « Des mots de révolte. Des mots d'amour. Des mots de rage. Des mots pour tenir debout. Des mots pour que les rêves se concrétisent. Des mots pour l'utopie ».

Le théâtre s'empare ici de ces moments indécis où tout vacille entre désir ou retenue, volonté ou lâcher prise, recherche ou hasard. Ces moments où le sens n'a plus le même sens. L'instant fragile entre une petite voix interne face à l'immensité d'une éducation. Peut-on ou non franchir cette ligne qui, une fois dépassée, risque de changer un monde. Le sien.

L'incitation est violente, le texte sculpté autour du non retour. « Allez vas-y, vis-le ton rêve, crache-le à la gueule de la réalité. Ouvre les bras, ouvre la bouche, ouvre les yeux. Tu ne te noies pas : tu respirez, peut-être pour la première fois. Ou la dernière... ». Ce texte est vécu par Viviane Gay dans une mise en scène de Sébastien Ribaux tous deux ayant suivi des formations d'actrice et de metteur en scène au Théâtre des Teintureries.

Puis Viviane s'est mise à tourner dans beaucoup de pièces difficiles dont Médée, L'oiseau bleu et l'extravagante invention de Copi: l'homosexuel ou la difficulté de s'exprimer. On la voit à Genève, Vidy, Fribourg mais plus encore à Paris et à travers la France. Quant à Sébastien Ribaux, sa formation terminée il a mis en scène La prose du transsibérien de Blaise Cendrars à la Bastille et au Chaudron à Paris et c'est lui aussi qui a signé la mise en scène de la pièce de Copi.

Pour habiller le texte de Le Querrec, Viviane a puisé dans l'univers sonore de compositeurs assez déjantés pour la suivre. Du rythme, des sons, une cadence... tiens, une note, puis des mots encore, de ceux qui aident à croire ou qui font vivre. Elle crie. Ils jouent. Benoit Moreau piano et clarinette, signe les arrangements, Luc Müller, batterie et percussion et Ariel Garcia, guitare et trompette. Elle les a plongés dans son bain [..]

Nina Brissot
Le Régional - 23/5/2012

Radio

Pour écouter l'émission DareDare sur « Bec et Ongles » sur radio Espace2, suivez le lien suivant :

www.patteblanche.ch/BetEtOnglesDareDare.mp3

Extraits filmés

Bande annonce sur <https://vimeo.com/44646658>

Dans l'attente de notre nouveau site web, contactez-nous pour une version DVD.

Contact

Cie Patte Blanche c/o Alexandra Benson
Château-sec 13 1009 Pully Suisse
cie@patteblanche.ch
CH : +41 78 642 82 38
FR : +33 6 43 56 18 03